

La France au cœur de la recherche polaire mondiale

EN ROUTE VERS L'ANNÉE POLAIRE INTERNATIONALE

Proposition d'une stratégie scientifique
polaire 2025-2035



cnrs

AGENCE
DE PROGRAMME
CLIMAT,
BIODIVERSITÉ
ET SOCIÉTÉS
DURABLES



La stratégie polaire française, présentée en 2022, a fixé parmi les engagements du Gouvernement le développement d'un programme structurant de recherche aux pôles, à la hauteur des enjeux climatiques, environnementaux, géopolitiques et sociaux liés à ces régions.

Ce programme, élaboré par la communauté scientifique nationale, est détaillé dans le présent exercice de prospective, fruit d'un travail collectif et interdisciplinaire mené sous l'égide du CNRS et de ses partenaires.

Cette ambition a reçu une reconnaissance politique majeure lors du *One Planet Polar Summit* organisé en novembre 2023 à Paris, où le Président de la République s'est engagé au financement de ce programme. L'enveloppe budgétaire de 100 millions d'euros sur dix ans, portée par la communauté scientifique, s'inscrit pleinement dans l'effort national d'un milliard d'euros annoncé à l'horizon 2030, comprenant les rénovations des stations

antarctiques, la mise en service d'un nouveau navire, les investissements déjà engagés, ainsi que le soutien à la recherche.

La présente synthèse vise à traduire cette ambition en orientations concrètes, à structurer la recherche polaire française autour d'un programme cohérent, interdisciplinaire et tourné vers la coopération internationale, notamment dans la perspective de la Décennie mondiale des sciences de la cryosphère (2025-2034), de la 5^e Année Polaire Internationale (2032-2033) et de l'initiative *Antarctica InSync*.⁹⁹



Olivier Poivre d'Arvor,
Ambassadeur et envoyé spécial
du Président de la République
pour les pôles et les océans

Les pôles : des bouleversements accélérés et des impacts planétaires

Moteurs cruciaux du système climatique mondial, les régions polaires connaissent aujourd'hui **des mutations inédites** tant du point de vue de **l'environnement physique, que des écosystèmes et des sociétés humaines**. Fonte accélérée des calottes polaires, de la banquise et du pergélisol, modification de la circulation océanique, perte de biodiversité, accroissement de l'activité des industries extractives et du tourisme, tensions et dérèglements géopolitiques, etc. sont autant de **menaces qui affectent les pôles comme notre société globale et qui exigent un effort de recherche scientifique structuré et ambitieux**, seul à même d'éclairer les trajectoires d'adaptation nécessaires face à ces bouleversements irréversibles.



La nécessité d'une stratégie scientifique et opérationnelle ambitieuse

Pourquoi ?

Conforter la France au premier **plan de la recherche polaire mondiale** en assurant une visibilité internationale renforcée, en développant des coopérations internationales solides et en soutenant sa diplomatie scientifique.

Comment ?

- Mobiliser les financements nécessaires pour stimuler une recherche interdisciplinaire et éthique, nourrie de données de terrain inédites et combinant des approches d'observation, de modélisation et d'expérimentation
- Stimuler l'innovation technologique,
- Structurer la communauté des chercheurs et chercheuses sur les pôles,
- Former les futurs scientifiques,
- Soutenir un opérateur polaire et des infrastructures d'excellence.

Pourquoi maintenant ?

La **Décennie d'action pour la cryosphère** portée par les Nations unies (2025 - 2034) est une opportunité unique, tandis que la communauté scientifique internationale se mobilise autour de grandes initiatives concertées, à commencer par le programme **Antarctica InSync** (2027 - 2030) initiative majeure préparant la **5^e Année polaire internationale** (2032 - 2033).

antarctiques, la mise en service d'un nouveau navire, les investissements déjà engagés, ainsi que le soutien à la recherche.

Un programme scientifique et des priorités logistiques

L'ambition polaire française, en cohérence avec les déclarations du *One Planet Polar Summit*, représente dans sa globalité un effort de 1 milliard d'euros sur 10 ans pour sécuriser notre capacité de réponse scientifique et logistique aux défis que génèrent les changements climatiques globaux.

Un programme scientifique national structurant

Le programme proposé nécessite un budget de 100 millions d'euros sur 10 ans. Il se structure autour de **15 défis scientifiques interdisciplinaires**, conçus pour répondre aux enjeux complexes et urgents des régions arctiques, subantarctiques et antarctiques.

Ces défis couvrent l'ensemble des composantes sociales, climatiques et environnementales, en intégrant les dimensions physiques, biologiques, humaines et géopolitiques. Il vise à produire des connaissances actionnables pour la préservation des écosystèmes polaires, **l'adaptation des sociétés, la prévision des risques globaux, et le renforcement de la coopération scientifique internationale**.

Des capacités de logistique polaire renforcées

Outil central de la logistique et du soutien opérationnel de la recherche polaire française, l'Institut polaire français Paul-Émile Victor opère 6 stations polaires majeures. Il assure des missions essentielles à **l'action souveraine de la France en domaine polaire**.

Sa présence en Antarctique est particulièrement marquée, avec la gestion de la station *Dumont d'Urville*, centre névralgique de toutes les opérations françaises sur le continent. Cette station, aujourd'hui obsolète, nécessite une reconstruction urgente pour garantir la continuité des activités scientifiques, le respect des normes environnementales et la sécurité des personnels. Elle constitue par ailleurs une porte d'entrée vers la station franco-italienne *Concordia*, implantée sur le plateau antarctique. En service continu depuis 20 ans dans des conditions extrêmes, la station nécessitera prochainement d'être rénovée pour être maintenue, investissement à conduire avec les partenaires italiens.



Des moyens d'accès à la mer en zone polaire

Mettre en service le navire semi-hauturier Pacifique-Antarctique *Michel Rocard*

Le renforcement des capacités d'observation multidisciplinaires, via le navire *Michel Rocard* et/ou la mise en place d'accords internationaux pour le partage d'infrastructures, est crucial pour la recherche française et le rayonnement de la France. Les coopérations internationales permettraient une mise en œuvre plus rapide de cette ambition.

Renouveler le navire *Marion Dufresne*

L'accès subantarctique repose sur le navire *Marion Dufresne*, partagé entre missions scientifiques et logistiques. L'articulation de son désarmement à l'horizon 2032 avec les moyens qui lui succéderont pour remplir ces missions logistiques et scientifiques est un enjeu majeur.



Ces mesures forment une proposition cohérente d'un investissement stratégique de premier plan pour que la France demeure un leader de la recherche polaire sur la scène internationale et puisse contribuer activement à la 5^e Année polaire internationale à la hauteur de ses ambitions et des compétences de ses équipes.

Il s'agit de s'engager résolument en faveur d'une action scientifique et diplomatique ambitieuse pour que la recherche française polaire soit en mesure de continuer à relever les défis d'avenir climatiques, sociaux et environnementaux que représentent les pôles.⁹⁹

Antoine Petit

Président de l'agence de programmes Climat, biodiversité et sociétés durables et Président-Directeur Général du CNRS.

Consultez la prospective polaire :



Maîtrise d'ouvrage :

Agence de programme Climat,
biodiversité et sociétés durables

Maîtrise d'œuvre :

CNRS (coordonnée par G. Durand,
CNRS/INSU)



CNRS

3, rue Michel-Ange
75794 Paris Cedex 16
33 144 96 40 00

www.cnrs.fr | [X](#) | [LinkedIn](#) | [YouTube](#)

Comité de rédaction : CNRS (G. Durand, J. Fort, V. Vaté, M.-N. Houssais, A. Landais, J. Lavaud, J.-B. Sallée, J. L. Thomas, E. Vignon), CEA (V. Masson-Delmotte), IFREMER (C. Lique), MNHN (M. Éléaume), Université Bordeaux Montaigne (B. Collignon), Université Bourgogne Europe (T. Saucède), Université de Bretagne Occidentale (A. Choquet), Université Franche-Comté (E. Gauthier), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (C. Alix), Université Paris Saclay (A. Séjourné), Université de Rennes (D. Renault)

Crédits photo : Photo de couverture : Vincent FAVIER / IPEV / CNRS Images
• Page 2 : European Union, 2025 et Erwan AMICE / LEMAR / CNRS Images
• Page 3 : Bruno JOURDAIN / IPEV / LGGE /CNRS Images et Frédérique PLAS / CNRS Images

Conception et réalisation : LUCIOLE, Paris

Juin 2025

Impression : IFSEM